

3o—Des ganglions indurés froids ou suppurés.

*Sporotricoses dermiques*—Ressemblent aux tuberculoses végétantes et verruqueuses, aux Lupus, aux syphilides papuleuses et ulcérées, aux acnés, aux spithéliomas.

*Sporotricoses épidermiques* simulent les pityasisis de la face. L'eczéma et les épidermites erythémato-squameuses et même l'herpes circiné tricophytique. Dans les Annales de Dermatalogie et de syphiligraphie de Sept. 1919, Maréchal rapporte un cas de sporotricose du dos de la main qui ressemblait tellement au kérion tricophytique qu'il fallut des cultures pour en faire le diagnostic certain. Il s'agissait d'un homme de 43 ans qui avait été blessé au dos de la main par un boeuf.

*Sporotricoses extra-cutanées*—Existent seules ou on les rencontre associées à des lésions cutanées qui en facilitent le diagnostic. Lorsqu'elles sont isolées elles paraissent cliniquement primitives.

*Sur les muqueuses*—On a les différentes variétés d'angine, stomatites, glossite, laryngite, rhinité, d'un pronostic le plus souvent grave.

*Sur l'oeil*—Conjonctivites, iritis et même parophthalmie suppurée.

*Muscles*—Gommes, inflammation ressemblant aux abcès chauds coccins.

*Aux os, synoviales et articulations* on peut rencontrer de l'ostéite, de la périostite, des synovites, des spina ventosa, de l'hydarthrosose et des ostéo-arthrites. L'ostéite est un facteur important de fractures spontanées.

*Aux organes génitaux*: de l'orchi-epididymite. Dans le Paris Médical du 20 mars 1920, A. Brainos rapporte un cas de sporotricose du gland admis avec le diagnostic de chancre syphilitique. L'examen du pus décèle la sporotricose. La guérison fut rapide avec l'iodure de potassium.

*Dans les viscères*—On a de la congestion pulmonaire, de la pyélo-néphrite.

Les inoculations aux animaux permettent de concevoir que toutes les localisations viscérales sont possibles.